



11 octobre 2020

Jean-Christian Michel - Requiem

ACCUEIL

Ma sœur, mon frère,
merci de nous avoir rejoint ce matin pour célébrer notre Seigneur !
Unis par un même esprit de liberté et de fraternité en Christ,
sûrs qu'en lui nous avons une seule foi et un seul baptême,
nous pourrons entourer et soutenir celui qui a demandé à être baptisé en ce jour.
Qu'il soit donc pour chacun d'entre nous un jour de joie !

1

Tournons maintenant nos cœurs vers le Seigneur, et prions :

INVOCATION

Esprit-Saint, comment Te nommer,
Toi qui n'as pas de visage,
Toi qui n'es ni le Père ni le Fils
mais leur amour.
Les mots dont on Te désigne
sont ceux qui m'ont toujours séduit :
Esprit de vérité, Esprit d'amour.
Toi qui les unis en Toi,
donne-moi de chercher à les unir en moi.

Saint-Esprit, Toi qui es la douceur de ce qui est fort
et la force de ce qui est doux,
Toi qui agis dans le secret des profondeurs,
Toi qui sais ce qu'est dans nos cœurs
un espoir déçu, un amour trahi,
une séparation entre ceux qui se sont aimés,
Toi qui as si bien fait ce qui fut fait,
refais ce qui a été défait.

Toi qui es la voix de nos silences,
le gémissement de nos prières,
viens, Esprit Créateur, re-créateur.

Jean Guilton

SALUTATION

Paix, amour et foi
de la part de Dieu le père et du Seigneur Jésus Christ,
dans la communion du Saint-Esprit !

226 : Jour du Seigneur

les 4 str.

21-05

2

LOUANGE

- 1 Du répertoire du chef de chorale.
Psaume appartenant au recueil de David.
Accompagnement sur instruments à cordes.
- 2 Réponds à mon appel, Dieu qui me rend justice !
Dans ma détresse, tu m'as libéré,
Dans ta tendresse, entends mon cri !
- 3 Vous autres, jusqu'à quand salirez-vous son honneur,
Jusqu'à quand ferez-vous confiance au mensonge ? (pause)
- 4 Apprenez que le Seigneur distingue celui qui est fidèle:
il m'écoute quand je l'appelle au secours.
- 5 C'est permis, d'avoir mal pour ce que l'on a fait,
mais ne tournez pas le dos à Dieu !
Entrez en vos cœurs dans le silence. (Pause)
- 6 Que votre prière soit vraie.
Soyez sûrs de Dieu.
- 7 Beaucoup s'interrogent : « le Bien, c'est quoi ?
Le bonheur, c'est comment ? »
Seigneur, tourne vers nous ton sourire...
- 8 Tu combles mon cœur de joie,
plus qu'à moisson ou qu'à vendanges !
- 9 Aussitôt couché, je peux m'endormir en paix,
car toi, Seigneur, toi seul, tu me fais vivre en sécurité.

Psaume 4 d'après Stan Rougier

Psaume 25 : A toi, mon Dieu, mon cœur monte str. 1,2

PS25

CONFESSION du PÉCHÉ et PARDON

L'apôtre Paul reconnaissait ses faiblesses face aux Corinthiens :

*« ... une dure souffrance m'a été infligée dans mon corps,
comme un messenger de Satan destiné à me frapper
et à m'empêcher d'être enflé d'orgueil.*

Trois fois j'ai prié le Seigneur de me délivrer de cette souffrance.

Il m'a répondu : « Ma grâce te suffit.

Ma puissance se manifeste précisément quand tu es faible. »

Je préfère donc bien plutôt me vanter de mes faiblesses,

afin que la puissance du Christ étende sa protection sur moi.

... car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 11)

Mon frère, ma sœur, considère donc tes propres faiblesses...

(silence)

Mais aux Romains (ch. 9), Paul affirme :

« Jésus-Christ vous a libéré du péché et de la mort.

Pour enlever le péché, Dieu l'a condamné dans la nature humaine

en envoyant son propre Fils vivre

dans une condition semblable à celle de l'homme pécheur.

En Christ, vous avez été rendus justes devant Dieu. » (Romains 8 et 9)

Faites votre cette affirmation, pour être sûr de votre pardon. Amen.

idem Ps 25 : A toi, mon Dieu, mon cœur monte str. 3,4 (pas 5) PS25

PRIERE d'ILLUMINATION

Seigneur, je m'éveille
et déjà les cris de la terre me rejoignent,
déjà les soucis m'assaillent,
déjà la fatigue m'envahit,
car je sens qu'aujourd'hui encore je vais m'épuiser dans de vaines actions.



Seigneur, je m'éveille
et tu es encore là pour ouvrir mes yeux sur le monde,
pour apaiser mes craintes et me donner confiance
et pour me faire confiance.

Seigneur, je m'éveille
et toujours ta Parole me réveille
qui me redit ta présence au cœur de mes fragilités,
qui trace à mes pas chancelants un chemin d'espérance.

d'après Michel Bertrand

Lévitique 24 v 10 à 16

10 Le fils d'une femme israélite et d'un homme égyptien,
étant venu au milieu des enfants d'Israël,
se querella dans le camp avec un homme israélite.

11 Le fils de la femme israélite blasphéma et maudit le nom de Dieu.
On l'amena à Moïse.

Sa mère s'appelait Schelomith, fille de Dibri, de la tribu de Dan.

12 On le mit en prison,
jusqu'à ce que Moïse eût déclaré ce que l'Eternel ordonnerait.

13 L'Eternel parla à Moïse, et dit:

14 Fais sortir du camp le blasphémateur ;
tous ceux qui l'ont entendu poseront leurs mains sur sa tête,
et toute l'assemblée le lapidera.

15 Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras :
Quiconque maudira son Dieu portera la peine de son péché.

16 ainsi celui qui blasphème le nom du SEIGNEUR sera mis à mort :
toute la communauté le lapidera ;
émigré ou indigène, il sera mis à mort pour avoir blasphémé le NOM.

1 Corinthiens 10 v 15 à 22

15 Je vous parle comme à des personnes raisonnables ;
jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16 Pensez à la coupe de la Cène pour laquelle nous remercions Dieu :
lorsque nous en buvons,
ne nous met-elle pas en communion avec le sang du Christ ?

Et le pain que nous rompons :
lorsque nous en mangeons,

ne nous met-il pas en communion avec le corps du Christ ?

17 Il y a un seul pain ; aussi, bien que nous soyons nombreux,
nous formons un seul corps, car nous avons tous part au même pain.

18 Voyez le peuple d'Israël : ceux qui mangent les victimes sacrifiées
sont en communion avec Dieu auquel l'autel est consacré.

19 Est-ce que je veux dire par là qu'une idole
ou que la viande qui lui est offerte en sacrifice ont une valeur quelconque ?

20 Non, mais j'affirme que ce que les païens sacrifient
est offert aux démons et non à Dieu.

Or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec des démons.

21 Vous ne pouvez pas boire à la fois à la coupe du Seigneur
et à la coupe des démons ;

vous ne pouvez pas manger à la fois à la table du Seigneur
et à la table des démons.

22 Ou bien voulons-nous susciter la jalousie du Seigneur ?
Pensez-vous que nous soyons plus forts que lui ?

23 « Tout est permis », dites-vous. Oui, cependant tout n'est pas bon.

« Tout est permis », cependant tout n'est pas utile pour la communauté.

24 Que personne ne cherche son propre intérêt, mais plutôt celui des autres.

Matthieu 12 v 24 à 32

24 Mais les Pharisiens, entendant cela, dirent :

« Celui-là ne chasse les démons que par Béalzéboul, le chef des démons. »

25 Voyant leurs réactions, il leur dit :

« Tout royaume divisé contre lui-même court à la ruine ;
aucune ville, aucune famille, divisée contre elle-même, ne se maintiendra.

26 Si donc Satan expulse Satan, il est divisé contre lui-même :
comment alors son royaume se maintiendra-t-il ?

27 Et si c'est par Béalzéboul que moi, je chasse les démons,
vos disciples, par qui les chassent-ils ? Ils seront donc eux-mêmes vos juges.

28 Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons,
alors le Règne de Dieu vient de vous atteindre.

29 Ou encore,
comment quelqu'un pourrait-il entrer dans la maison de l'homme fort
et s'emparer de ses biens, s'il n'a d'abord ligoté l'homme fort ?
Alors il pillera sa maison.

30 Qui n'est pas avec moi est contre moi,
et qui ne rassemble pas avec moi disperse.

31 Voilà pourquoi, je vous le déclare, *tout péché,*
tout blasphème sera pardonné aux hommes,
mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné.

32 Et si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'homme,
cela lui sera pardonné ;
mais s'il parle contre l'Esprit Saint,
cela ne lui sera pardonné ni en ce monde ni dans le monde à venir.

613 : j'ai besoin de ta confiance

les 3 str.

47-21

PREDICATION

J'espère que vous avez tous lu les grandes affiches que nous avons placardées dans le foyer... ? Vous savez, ce « manifeste sur la liberté d'expression », signé par un grand nombre de journaux actuels ? Notre idée, c'est de manifester notre solidarité avec ce texte, qui nous paraît être en plein accord avec les idées de l'association. En acceptant le débat. Aujourd'hui donc, je voudrais prêcher sur la liberté d'expression, en incluant la liberté de blasphème.

La partie la plus délicate du manifesteⁱ, celle qui en inquiète plusieurs ici, au Foyer, est la suivante : « Certains d'entre nous sont croyants et peuvent naturellement être choqués par le blasphème. Pour autant, ils s'associent sans réserve à notre démarche. Parce qu'en défendant la liberté de blasphémer, ce n'est pas le blasphème que nous défendons mais la liberté. » Ils, ce sont les signataires, les rédactions de journaux français mais la question se pose à nous, du coup : défendons-nous nous aussi « sans réserve » la liberté de blasphémer ? Ma réponse, c'est oui, parce qu'ainsi nous défendons la liberté en tant que telle, qui pour nous est don de Dieu, et la liberté de conscience qui a pour fondement la liberté de penser, chère aux huguenots. Mais pas sans réserves. La Bible nous y autorise ! Du moins le Nouveau testament...

Le 1^{er} Testament est formel : « *celui qui blasphème le nom du SEIGNEUR sera mis à mort* ». De quoi s'agit-il ? Non seulement du fait de maudire Dieu (comme sa femme le suggère à Job : « *maudis Dieu, et meursⁱⁱ !* » qui montre le lien direct entre le blasphème et la mort, qui serait quasi-automatique) mais de toute injure faite à Dieu. La difficulté étant de caractériser l'injure. Moïse, d'ailleurs, semble avoir hésité à prononcer cette condamnation ! Une chose est sûre : **la Torah** - et le Coran et la charia l'ont suivie en cela - **condamne effectivement à la lapidation celui qui blasphème**. Mais la liste est longue de ceux qui doivent l'être : si nous lapidions tous les adultères, il n'y aurait plus beaucoup de monde dans la chrétienté ! Et il y a bien longtemps que **les juifs ne tuent plus personne par lapidation**, le commandement : « *tu ne tueras point* » inscrit sur les Tables de la Loi leur paraissant plus important que les exhortations à lapider. D'ailleurs, le blasphème ne devrait concerner que Dieu, les hommes n'ont pas à se substituer à lui pour exercer la justice en son nom, ou au nom de son Nom.

Nous, même si nous respectons le 1^{er} Testament comme racine de l'enseignement de Jésus, **nous ne suivons plus non plus les règles de la Torah** : ni les règles religieuses, ni les règles morales. Les débats sur la place des homosexuels dans l'Eglise l'ont abondamment montré ! Par ailleurs, dans la Bible, **Dieu n'est pas un Dieu susceptible** : il est au contraire « *lent à la colère et plein de miséricordeⁱⁱⁱ* ». Il est le Rédempteur, le Libérateur de son peuple, et pas seulement le Juge suprême.

La liberté, c'est le premier bien précieux que donne Dieu à son peuple élu: chaque année à Pessah, les juifs se rappellent que leur Dieu les a libérés de

l'esclavage en Égypte. Il deviendra plus tard le Dieu Créateur de toutes choses, mais il est d'abord **le libérateur** de son peuple. Et cette libération, expliquent-ils à leurs enfants, chacun peut la vivre dans son existence propre grâce au pardon des péchés : le Dieu du 1^{er} Testament est un Dieu d'amour pour son peuple.

C'est précisément ce Dieu d'amour dont Jésus va parler, contre la volonté des autorités religieuses de l'époque d'imposer une Torah qui leur permet de contrôler les mœurs et les opinions de chacun. Souvenez-vous de l'histoire de la femme adultère : il s'agit bien d'un projet de lapidation. Mais Jésus s'y oppose ! Que dit-il à cette femme ? « *moi non plus, lui dit Jésus, je ne te condamne pas. Va, et ne pèche plus !^{iv}* » et c'est plutôt : tâche de ne plus pêcher, reprends ta vie, que : attention ! Si tu récidives, tu seras lapidé... Et qu'a-t-il dit aux hommes qui voulaient la tuer en lui lançant des pierres ? « *que celui qui n'a jamais pêché lui jette la 1^{ère} pierre* » : il les renvoie à leur propre indignité.

Le Jésus de Matthieu 5 v 17 s'écrie : « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour l'abolir, mais pour l'accomplir* ». **Jésus ne supprime pas toutes les règles du jeu, il les assouplit** pour les relire à la lumière de l'amour de Dieu et de son sacrifice pour tous les péchés des hommes^v

Paul va plus loin dans son épître aux romains, **en disqualifiant la Loi**, la Torah, comme chemin de libération, au profit de l'amour : « *Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain. En aimant, on obéit donc complètement à la loi^{vi}* » ou en libérant les chrétiens de l'obligation d'obéir à la Loi de Moïse : « *mes frères. Vous êtes morts à l'égard de la loi, en étant unis au corps du Christ^{vii}* ».

Le risque des lois religieuses, c'est toujours d'instrumentaliser la volonté divine. Jésus lui-même a souffert de **l'accusation de blasphème** ! Lorsqu'il dit au paralytique, que ses amis avaient fait entrer par le toit de la maison : « *tes péchés te sont pardonnés* », que répliquent les scribes et les pharisiens présents ? « *Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?^{viii}* » Déjà, ils cherchent sa perte ! Déjà, ils le voient lynché^{ix} par la foule qui est là ! Et lors de sa passion, c'est cette accusation qui l'emportera sur toutes les autres^x : à cours de faux témoignages, nous dit Mt, « *le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : "Il a fait insulte à Dieu ! Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous venez d'entendre cette insulte faite à Dieu. Qu'en pensez-vous ?"* » On ne peut pas mieux dire que l'accusation de blasphème donne libre cours à une justice expéditive !

Par contre, Jésus lui-même, selon Mt 12 v 31 **ne condamne pas le blasphème**, avec une exception mystérieuse : « *C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné* »... Difficile de dire ce qu'est ce blasphème contre l'Esprit ! Paul ne dit-il pas par ailleurs : « *là où l'esprit du seigneur est présent, là est la liberté.*^{xi} » ... ???

Blasphémerions-nous donc alors, nous aussi, pour le plaisir de la liberté d'expression ? Non bien sûr, même si la Miss'Pop a, dès ses origines, voulu respecter les valeurs de la démocratie républicaine, en essayant d'annoncer au peuple : « un Évangile de vérité et de liberté ». Ma propre liberté est tempérée par des principes, et s'il ne m'appartient pas de juger les autres, encore moins de les condamner ou de leur interdire de penser, je veux rester maître de moi-même et ne leur permet pas de me dire ce que je dois faire et dire, encore moins de penser. Par contre, je ne me sens pas libre d'enfreindre les lois de la société, de tuer quelqu'un moi-même, par exemple, parce qu'il me déplaît !

Même si j'accepte que d'autres puissent parler à tort et à travers dans l'espace public, rien ne m'oblige à les écouter ou à les soutenir : par ex. je ne m'abonnerais pas plus aujourd'hui qu'hier à Hara Kiri, qui vit de la provocation la plus basse. Si nous cherchons à parler de la Bonne Nouvelle de la venue du Christ, de l'amour de Dieu et du pardon, avec la promesse de la résurrection, à quoi servirait-il de scandaliser l'opinion ? Il ne sert à rien de hurler avec les loups, surtout lorsqu'ils font acte d'athéisme et de mépris pour les croyants, se croyant des esprits forts parce qu'ils ne craignent ni Dieu ni Diable !

Voyez le port du masque : je ne suis pas persuadé de son efficacité, mais lorsque je vois la peur de la maladie dans les yeux des autres, je préfère le mettre pour ne pas augmenter leur panique. De la même manière, je ne me sens pas autorisé moi-même à blasphémer. D'autant plus que je dois respecter ceux pour qui est le blasphème est terrorisant.

L'apôtre Paul invite certes les chrétiens à la liberté, mais pas sans limites ! Aux corinthiens, il écrit : « *prenez garde que la liberté avec laquelle vous agissez n'entraîne pas dans l'erreur ceux qui sont faibles dans la foi^{xii}* ». Ayant relevé lui-même cette objection : « *Pourquoi, demande-t-on, ma liberté devrait-elle être limitée par la conscience de quelqu'un d'autre ?* » Il répond : « *Vivez de façon à ne scandaliser^{xiii}* » personne ! Autrement dit, si nous ne voulons pas blasphémer, ce n'est pas parce que c'est interdit, par les lois de la société civile ou celles de l'Eglise, voire de la morale, mais simplement parce que « *tout n'est pas utile, tout n'édifie pas^{xiv}* ». Amen.

Choeur monastique abbaye de Solesme: Offertorium - Domine Deus

Offrande

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens:

« Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui, étant riche, s'est fait pauvre, afin que, par sa pauvreté, vous soyez rendus riches ». 2 Co 8/9

Puissions-nous trouver dans son exemple la force de donner et de nous donner aux autres, notamment les plus pauvres d'entre nous. Seigneur, accepte notre offrande. Amen.

Orgue d'Aix-les-Bains

Agréé, Seigneur, cette offrande, comme un sacrifice de bonne odeur, comme gage de notre engagement à tes côtés. Amen.

LITURGIE pour le BAPTEME

L'officiant invite d'un geste l'assemblée à se lever.

CONFESSION DE FOI

Officiant : Avec ... et en communion avec les baptisés de tous les temps et de tous les lieux, nous proclamons la foi chrétienne telle que l'Eglise l'a exprimée dans le Symbole des Apôtres (cf recueil):

11

Officiant et Assemblée:

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie;
il a souffert sous Ponce-Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été
enseveli, il est descendu aux enfers;
le troisième jour, il est ressuscité des morts;
il est monté au ciel;
il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant;
il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint;
je crois la sainte Eglise universelle,
la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

261 : Gloire à ton nom

les 3 str.

41-02

L'officiant invite d'un geste l'assemblée à s'asseoir.

INSTITUTION DU BAPTÊME

Officiant : Écoutons maintenant la volonté de Jésus-Christ pour son Eglise :
"Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.
Allez, de toutes les nations faites des disciples.
Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit
et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai enseigné.
Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." (Mt 28,19-20)

12

..., je t'invite à t'approcher avec ... qui a accepté d'être ta marraine, et ... qui voulait être ton parrain.

INSTRUCTION

Officiant : ..., depuis quelques mois...tu es venu à nos cultes, malgré le barrage de notre langue. Tu avais déjà découvert la Bible par toi-même, lue dans ta langue maternelle. Elle est devenue pour toi une bonne nouvelle, une parole vivante : Jésus-Christ. Il te connaît par ton nom et t'accueille sans conditions. Pour toi s'accomplit cette parole de l'apôtre : « nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier. »

..., que veux-tu ?

- Je demande le baptême ...

Officiant :

..., tu vas être baptisé au nom du Père : il te donne le souffle de la vie.

Tu vas être baptisé au nom du Fils :

Jésus-Christ est mort et ressuscité pour toi. Il t'appelle à son service.

Tu vas être baptisé au nom du Saint-Esprit,
qui t'affermira dans la foi, l'espérance et l'amour.

BAPTEME

Officiant : Frères et sœurs, c'est dans la joie et la reconnaissance que nous entourons Pour manifester que vous êtes témoins de son baptême, je vous invite à vous lever.

Ensemble, nous avons confessé la foi chrétienne, qui donne sens à ce baptême.

..., veux-tu être baptisé et devenir notre frère en Christ ?

... : Oui, je le veux, Jésus-Christ est mon Seigneur.

Officiant : Nous prions: Père, envoie sur ... et sur chacun de nous ton Saint-Esprit, afin que ce baptême soit signe de ta grâce et de notre nouvelle naissance en Jésus-Christ. Amen.

(en versant de l'eau sur la tête de ...)

..., je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

EXHORTATION au baptisé

Officiant : Pour toi aussi, ..., cette parole est vraie.

« *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera jamais dans l'obscurité.* » (Jean 8,12)

Entends alors ce principe de la foi chrétienne :

« *C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est le don de Dieu.* » (Eph. 2,8)

Dans ce baptême, tu as reçu le signe de la grâce de Dieu.

En proclamant que Jésus-Christ est le Seigneur,

tu t'es placé avec nous sous son autorité. Tu appartiens donc à son Eglise.

Avec nous, tu es invité à prendre part à la vie spirituelle, culturelle et matérielle de l'Eglise,

ici au Foyer de Grenelle ou là où la vie te conduira.

Tu es convié à nourrir ta foi par la lecture de la bible et la prière,

l'écoute de la prédication et la participation à la cène.

Tu es encouragé à mettre au service des autres les dons que tu as reçus.

Dans ta faiblesse, Dieu mettra sa force, il sera ta joie et ta paix.

EXHORTATION A L'ASSEMBLEE

Officiant : Frères et sœurs, vous êtes donc témoins du baptême de ... !

Il nous rappelle que l'amour de Dieu est toujours premier et que le Seigneur est fidèle.

Nous qui avons été baptisés, nous sommes enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous ; nous accueillons ... comme un frère dans notre Eglise.

Aucune contrainte ne le retiendra dans la communauté chrétienne mais, s'il vient à s'en séparer,

vous affirmerez qu'il peut toujours y retrouver sa place.

Vous êtes sa famille spirituelle ;

vous l'entourerez de votre affection et le soutiendrez par votre prière.

Vous serez ainsi pour lui des témoins de l'amour de Dieu.

Que Dieu nous soit en aide.

REMISE DE LA BIBLE

Le parrain remet une bible au baptisé.

Il peut dire quelques paroles plus personnelles, ou bien :

..., l'assemblée ici réunie se réjouit de ton baptême.

Elle t'offre cette bible. Tu y trouveras la parole qui nous fait vivre.

(L'officiant invite d'un geste l'assemblée à s'asseoir et le baptisé ainsi que les personnes qui l'accompagnent à rejoindre leur place.)

INTERCESSION

Christ Jésus,
Nous voudrions bien savoir te prier
pour être capables de briser les chaînes injustes
afin de libérer l'humain de toutes les oppressions;
pour pouvoir nous indigner
et agir face aux exclusions que la société banalise.
Nous voudrions bien savoir te prier
pour vivre une foi vivante, au doute constructif;
pour l'Eglise du Christ qui fait ce qu'elle peut, où elle peut, quand elle peut.
Nous voudrions bien savoir te prier
pour notre prochain qu'il nous est si difficile d'aimer
alors qu'il nous semble facile de t'aimer,
toi que nous ne voyons pas ou que nous imaginons,
et pouvoir prier
pour nous-mêmes dans notre solitude,
dans notre tristesse et dans notre dénuement.

Mais nous sommes convaincus que nous te prions déjà bien,
tous ensemble, en te disant le "Notre Père"...

Alors au nom de Celui qui a fait de nous ses amis, nous te disons :
(cf recueil)

Notre Père...

d'après Jean-Jacques Demouveau

ENVOI

Notre baptême nous montre le chemin :
Chemin de vie malgré la mort.
N'hésitons pas à y avancer sans crainte,
À y porter notre croix à la suite de Jésus,
Afin qu'à sa suite nous puissions entrer dans le Royaume,
Comme des héritiers de ce Royaume,
Comme les fils et les filles de notre Dieu qui nous aime.

BENEDICTION

Que le Père vivifie en nous la grâce de notre baptême ;
Que le Christ Ressuscité nous donne d'agir en toute simplicité ;
Que l'Esprit nous fasse participer dès maintenant au monde nouveau.
Allons avec la force qui nous est donnée. Amen.

Jean-Christian Michel - Requiem : Oratorio

ⁱ cf par ex. https://www.lepoint.fr/debats/ensemble-defendons-la-liberte-lettre-ouverte-a-nos-concitoyens-23-09-2020-2393177_2.php#

ⁱⁱ Job 2 v 7 à 10 : « Et l'Adversaire, quittant la présence du SEIGNEUR, frappa Job d'une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Alors Job prit un tesson pour se gratter et il s'installa parmi les cendres. Sa femme lui dit : « Vas-tu persister dans ton intégrité ? Maudis Dieu, et meurs ! » Il lui dit : « Tu parles comme une folle. Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ? » En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres ».

ⁱⁱⁱ Exode 34 : « 5 Le Seigneur descendit dans la colonne de fumée et se tint là, à côté de Moïse. Il proclama son nom : « Le Seigneur. »⁶ Puis il passa devant Moïse en proclamant encore : « Je suis le Seigneur ! Je suis un Dieu compatissant et bienveillant, patient, d'une immense et fidèle bonté.⁷ Je manifeste ma bonté envers les

hommes jusqu'à mille générations, en supportant les péchés, les désobéissances et les fautes ; mais je ne tiens pas le coupable pour innocent, j'interviens contre celui qui a péché, contre ses enfants et ses descendants jusqu'à la troisième ou la quatrième génération. »

^{iv} Jean 8:11

^v Colossiens 1 : « 12 Remerciez avec joie Dieu le Père : il vous a rendus capables d'avoir part aux biens qu'il réserve dans le royaume de lumière à ceux qui lui appartiennent. 13 Il nous a en effet arrachés à la puissance de la nuit et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. 14 C'est par lui qu'il nous a délivrés du mal et que nos péchés sont pardonnés. »

^{vi} Romains 13:10

^{vii} Romains 7:4

^{viii} Marc 2:7

^{ix} petit anachronisme...le lynchage date du 18^os en Virginie.

^x Matthieu 26 : 59 Les chefs des prêtres et tout le Conseil supérieur cherchaient une accusation, même fausse, contre Jésus pour le condamner à mort ; 60 mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de gens fussent venus déposer de fausses accusations contre lui. Finalement, deux hommes se présentèrent

61 et dirent : « Cet homme a déclaré : "Je peux détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours." »

62 Le grand-prêtre se leva et dit à Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce que ces gens disent contre toi ? »

63 Mais Jésus se taisait. Le grand-prêtre lui dit alors : « Au nom du Dieu vivant, je te demande de nous répondre sous serment : es-tu le Messie, le Fils de Dieu ? » 64 Jésus lui répondit : « C'est toi qui le dis. Mais je vous le déclare : dès maintenant vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Dieu puissant ; vous le verrez aussi venir sur les nuages du ciel. » 65 Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : « Il a fait insulte à Dieu ! Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous venez d'entendre cette insulte faite à Dieu. 66 Qu'en pensez-vous ? » Ils répondirent : « Il est coupable et mérite la mort. » 67 Puis ils lui crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poing ; certains lui donnèrent des gifles

^{xi} 2 cor 3 v 17

^{xii} 1 corinthiens 8 v 9

^{xiii} 1 Corinthiens 10 v 32

^{xiv} 1 Corinthiens 10:23 « *Tout est permis* », dites-vous. *Oui, cependant tout n'est pas bon. « Tout est permis », cependant tout n'est pas utile pour la communauté. »*